

8 Sports

Football/Après le match aller des éliminatoires de la Can U17 « Madagascar 2017 », samedi dernier, à Niamey entre le Niger et le Gabon (1-0), Interview du coach des Panthéreaux gabonais

Kevin Ibinga : 0-1 nous donne encore la chance de pouvoir rêver d'aller à Madagascar

Propos recueillis par
MIKOLO-MIKOLO
Akanda/Gabon

L'Union. En match aller des éliminatoires de la Can U17 « Madagascar 2017 », le Niger, quasiment dominateur, ne bat le Gabon que sur la marque de 1 but à 0. Un score intéressant pour espérer continuer à rêver ?

Kevin Ibinga : sans pour autant se satisfaire d'une défaite, il faut avouer que le contexte était difficile. Les Panthéreaux, à cet effet, pouvaient en prendre plus. 0-1 nous donne encore la chance de pouvoir rêver d'aller à Madagascar.

Comment avez-vous trouvé, en tant qu'entraîneur, cette rencontre aller ?

- Compte tenu de la forte température, le match ne nous a pas été favorable. Certes ce n'est pas une excuse, mais la température, sincèrement, fut le premier adversaire des Panthéreaux à Niamey. Mais



Photo : JF Maroia



Photo : Mikolo Mikolo

Kevin Ibinga, coach des Panthéreaux U17 : "La chaleur a été le premier adversaire des Panthéreaux à Niamey". Photo de droite : Les Panthéreaux U17 du Gabon rêvent légitimement de "Madagascar 2017".

comme j'explique souvent aux enfants, il n'y a pas de victoire sans souffrance. Nous avons souffert avec au finish, un but concédé sur penalty. Qu'à cela ne tienne, nous n'avons pas à rougir de cette défaite. Parce que le plan du jeu élaboré s'est bien passé jusqu'à ce penalty. Il faut aussi faire remarquer que le gardien de but, même si c'est aussi son rôle, nous a également beaucoup sauvés.

Quel est le jeu proposé par les Panthéreaux à Niamey ?

- Il faut être honnête. Nous savions déjà que le Niger avait éliminé auparavant le Nigeria, le champion du monde en titre. Partis à Niamey pour ne pas perdre, nous avons opté pour la prudence. Heureusement que nous avons travaillé, par ailleurs, sur la contre-attaque sans savoir qu'on allait souffrir de cette très forte chaleur. Dommage, notre objectif n'a pas été atteint.

L'équipe adverse mérite quand même sa victoire ?

- Oui, mais elle ne m'a pas beaucoup impressionné.

N'avez-vous pas eu de période d'acclimatation avant ce match ?

- Nous n'avons eu juste qu'une séance d'entraînement à Niamey. En effet, arrivés jeudi dernier dans la nuit, nous nous sommes entraînés vendredi pour jouer le lendemain, samedi. Même si nous étions allés bien avant pour s'acclimater, je pense que le contexte du match était vraiment défavorable pour les Panthéreaux. La très forte canicule a empêché mes garçons de produire le jeu mis en place. Quand

vous avez au bout de 30 minutes des joueurs qui vous disent qu'ils n'en peuvent plus puisqu'ils ont des ampoules, c'est quasiment alarmant.

Qu'allez-vous faire du match retour ?

- Nous allons tout faire pour avoir un autre plan du jeu à domicile pour combler le retard. Et avec le retour de Fahd Nzengue, je pense que nous avons la chance et la grâce de remonter ce but. Nous allons baser notre jeu sur la vitesse, et j'espère que les garçons seront efficaces le 1er octobre prochain. Puisque pour rentrer dans l'histoire des U17, il faut marquer suffisamment de buts. A cet effet, nous devons être beaucoup concentrés. Car la réalisation de notre rêve, celui d'être au rendez-vous de Madagascar en 2017, passe par un grand match à domicile.

Auriez-vous votre groupe au complet lors de cette manche retour ?

- Ce n'est pas évident, surtout que Sadidi s'est blessé.

Nous faisons confiance à notre staff médical à cet effet. S'il ne peut pas, nous opterons pour une autre personne, parce que c'est un groupe qui vit bien. Cependant, nous sommes sûrs de récupérer Fahd et Ngoulakia qui sont en France. Tout le monde sera prêt à 98%.

N'éprouvez-vous aucun souci ici au camp des Turcs, dans la commune d'Akanda, où vous êtes logés ?

- Pour l'instant, non. Perdre 0-1 à Niamey nous donne la chance de se qualifier. A la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) et au ministère des Sports de jouer pleinement leur partition afin que les joueurs ne pensent uniquement qu'à leur mission sur le terrain. Car, c'est le bien de tous les Gabonais si les Panthéreaux se qualifient à la phase finale de « Madagascar 2017 ». C'est vraiment mon rêve et celui de tous nos Panthéreaux U17. Ma fierté pour ce que réalisent mes poulains, restera intacte.

Angleterre

Yaya Touré aspiré par le vide

AFP

Manchester/Royaume-Uni

Il a annoncé sa retraite internationale avec la Côte d'Ivoire, Pep Guardiola, fâché à mort avec son agent, ne veut plus qu'il joue en Premier League et il n'a pas été inscrit en Ligue des champions : rien ne va plus pour Yaya Touré, désormais ex-plaque tournante du jeu des Eléphants et de Manchester City.

Il est loin le temps, en janvier 2015, où l'Ivoirien, veste satinée noire sur

chemise blanche, recevait son 4e Ballon d'Or africain (record à égalité avec le Camerounais Samuel Eto'o). Il paraît bien loin le temps - c'était pourtant au printemps - où Roberto Mancini, coach de l'Inter Milan qui l'avait eu sous ses ordres à City, lançait : "il est unique".

A 33 ans, le natif de Bouaké vit une situation unique, pour le pire...

Il n'a plus la cote avec Guardiola, nouveau coach des Citizens, qui ne l'a pas inscrit en Ligue des champions. L'agent du milieu de terrain, Dimitri Seluk, furieux, a lâché : "Si City ne gagne pas la Ligue des

champions, j'espère que Pep aura le cran de dire qu'il avait tort d'humilier un grand joueur comme Yaya".

Problème, "Pep" n'a pas goûté cette sortie. "Son agent a parlé et, depuis ce moment, Yaya est à l'écart, a expliqué le technicien espagnol en conférence de presse mardi. A moins que M. Dimitri Seluk ne s'adresse de nouveau aux médias -- parce qu'il n'a pas le courage de m'appeler, il va parler aux médias -- et qu'il s'excuse auprès de Manchester City avant tout, puis des joueurs, et enfin de l'entraîneur."

Mais le conseil de Touré a

rétorqué mardi sur Sky-Sports : "Guardiola a gagné quelques matches (à City) et pense qu'il est le roi. Je m'excuserais auprès de Guardiola s'il s'excuse auprès de Manuel Pellegrini (prédécesseur de Guardiola à City) pour ce qu'il lui a fait". Quand bras de fer rime avec impasse...

Dégoûté par le Ballon d'Or à Aubameyang

Le coffre-fort du milieu de terrain ne pourra même pas se consoler avec sa sélection ivoirienne à la CAN-2017 prévue au Gabon (21 janvier-12 février). Car il a annoncé lui-même sa retraite internationale mardi, quelques

heures seulement avant le coup de gueule de Guardiola.

"L'âge, le rythme très dense des entraînements, la multitude des matches, ne sont pas les raisons pour lesquelles je prends cette décision. Le football est tout pour moi. Je ne me sens plus capable de me fixer de nouveaux objectifs avec les Eléphants de Côte d'Ivoire", écrit sur Twitter celui qui avait remporté la CAN-2015.

Peut-être que le colosse (1,91 m) est également toujours dégoûté de ne pas avoir remporté un 5e Ballon d'Or africain. Le prix était allé en janvier au

Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, sacré grâce à son excellente année 2015 avec Dortmund.

"Je crois que c'est ce qui fait la honte de l'Afrique, avait éructé Touré, qui pensait mériter le trophée après sa victoire en Coupe d'Afrique des nations, sur RFI. Car se comporter de la sorte, c'est indécent! Mais qu'est-ce qu'on peut faire? Nous, les Africains, nous ne montrons pas que l'Afrique est importante à nos yeux. Nous privilégions plus l'extérieur que notre propre continent. C'est ce qui est lamentable!"

Allemagne/Sondage/Beckenbauer

Son surnom de "Kaiser" n'est plus justifié

AFP

Berlin/Allemagne

UNE majorité d'Allemands estime que Franz Beckenbauer ne mérite plus son surnom de "Kaiser Franz" (Empereur Franz) depuis les dernières révélations de presse sur sa rémunéra-

tion cachée pour l'organisation du Mondial-2006, selon un sondage publié hier.

Selon ce sondage publié, hier, sur le site internet du magazine Stern et réalisé par l'institut Forza, 55% des 1200 personnes interrogées estiment que son surnom de "Kaiser" n'est plus justifié.

Pour 35% des sondés cependant, l'homme qui fut champion du monde en 1974 comme capitaine de l'équipe d'Allemagne, et en 1990 comme entraîneur, mérite toujours son surnom, qui lui fut attribué par la presse à la fin des années 1960.

La semaine dernière, l'hebdomadaire Der Spiegel a

affirmé que Beckenbauer, 71 ans, avait touché 5,5 millions d'euros pour son travail d'organisateur du Mondial-2006 en Allemagne, alors qu'il avait toujours affirmé avoir accompli "bénévolement" cette tâche.

Beckenbauer a touché cette somme dans le cadre de prestations publici-

taires pour l'un des sponsors de la Coupe du monde, mais l'argent lui a été directement versé par la Fédération allemande et a été prélevé sur la donation du sponsor, selon Der Spiegel. Cette affaire n'a rien à voir avec les autres enquêtes ouvertes contre Beckenbauer dans le cadre de l'attribution du Mondial-2006,

si ce n'est qu'elle écorne encore un peu plus l'image d'un personnage emblématique du football allemand.

Le Comité de candidature du Mondial-2006 est soupçonné d'avoir acheté les votes de certains électeurs de la Fifa pour obtenir la compétition, au détriment de l'Afrique du Sud.